



Robert BASQUIN alias **Robert BROWN**

Né le 1^{er} février 1909 à Cambrai (59)

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 30.907

« Disparaît au Canada » le 28 novembre 1942 dans le Lac d'Huron



Navigateur en formation au Canada à l'École n° 31 A.N.S



« Mort pour la France » à l'âge de 33 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un jeune Cambrésien ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie présentée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(05/2023)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1909 – SA NAISSANCE - Le 1^{er} février 1909, est né à *Cambrai* (59), un enfant prénommé *Robert Nicolas*, fils de Dieudonné Jean Pierre BASQUIN menuisier et de Fidéline ARDUIN.

1930 – SON MARIAGE - Le 19 mai 1930, son mariage à *Cambrai* de Robert Nicolas BASQUIN menuisier alors âgé de 21 ans domicilié 23 rue Châteaudun, avec Georgette Victoria Hermance LALISSE âgée de 23 ans née le 20/01/1907 à *Metz-en-Couture* (Pas de Calais) domiciliée au 64 allée Saint Rock à *Cambrai*, fille de Octave Augustin Louis LALISSE menuisier et de Victoria Marie DUFLOS.

1939 – Robert effectue son service militaire. Le registre des matricules du recensement militaire de *Cambrai* indique pour Robert BASQUIN : Classe 29 - n°6.

Août 1939

La déclaration de la guerre est imminente. La mobilisation générale est décrétée. Robert est affecté au 161^e R.A.P : Régiment d'Artillerie de Position.

LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **03/09/1939**, la France déclare la guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne.

Le 3^e groupe du régiment dont fait partie Robert est installé à la frontière belge au village de *Neuf-Mesnil* sur le secteur fortifié de *Maubeuge*. Ce secteur est une partie de la « ligne Maginot », construite après la guerre de 14-18, composée d'une série de fortifications le long de la frontière avec l'Allemagne sur une longueur de près de 750km, destinée à contenir toute tentative d'invasion. Le 161^e RAP est équipé de 101 canons de divers modèles. Robert est canonnier avec le grade de maréchal des logis-chef.



Canon SCHNEIDER de 155 (*landships.info*)

Ainsi pendant huit mois Robert va vivre ce que l'on va appeler « la drôle de guerre ». Aucune tentative d'invasion de part et d'autre de la ligne Maginot. Pendant ce temps l'armée allemande développe sa stratégie, après avoir envahi la Pologne, le Danemark, la Norvège, les Pays-Bas, et la Belgique,

Le **15/05/1940** l'armée allemande lance son offensive d'invasion de la France en franchissant la frontière. Le 3^e groupe du 161^e RAP doit rapidement se replier, puis est repoussé vers la côte, il se retrouve encerclé avec les troupes britanniques dans ce que l'on va appeler la poche de Dunkerque.

Les Britanniques organisent l'Opération DYNAMO pour évacuer par la mer leurs soldats venus combattre en France maintenant encerclés par l'ennemi et regroupés sur les plages dunkerquoises. Quelques navires français vont également participer à l'évacuation de nos soldats. Robert va avoir la chance d'en bénéficier.

Cette opération, au cours de laquelle il va être blessé, débutée le 26 mai et terminée le 3 juin 1940, va permettre l'évacuation de 198.000 Britanniques et 140.000 Français vers l'Angleterre.



Evacuation de dunkerque (blogs.fco.gov.uk)

2- SON RALLIEMENT à LA FRANCE LIBRE

A son arrivée sur le sol britannique, Robert BASQUIN est tout d'abord dirigé vers un hôpital pour soigner ses blessures. Il est transporté à *Ashridge Park Base Hospital* de *Berhamsted*, ville située à 40 kms au nord-ouest de Londres.

HOSPITALISÉ à ASHRIDGE

Un bon nombre des blessés de l'évacuation de Dunkerque y sont rassemblés. Cela a commencé 24 mai 1940, lorsque 319 hommes de Dunkerque sont arrivés. Ils ont été suivis le 1er juin par un autre groupe de 174 blessés.



Ashridge Park Base Hospital (alchetron.com)

Cette situation a obligé l'hôpital à faire installer d'urgence des logements dans le parc pour accueillir tout ce monde. Ces soldats Anglais, Highlanders, Français, Belges, Algériens,... qui ont survécus à la bataille de Dunkerque, arrivent couverts de poussière, sales, épuisés et ensanglantés pour beaucoup.

Au mois d'octobre Robert rétabli sort de l'hôpital. Il manifeste sa volonté de répondre à l'Appel du Général de GAULLE lancé sur les ondes de la BBC dès le 18 juin 1940.

Le **25/10/1940**, il signe à Londres son acte d'engagement dans les Forces Françaises Libres. Son ralliement sera enregistré à compter du 1^{er} juillet 1940.

Le **12/12/1941**, Robert demande à intégrer les FAFL (Force Aériennes Françaises Libres). Il signe son nouvel engagement à la Compagnie de l'Air de Londres et se porte volontaire pour devenir « navigateur ». Le matricule 30.907 va lui être attribué avec le grade de Sergent-chef. A cette occasion il demande à choisir un nom de guerre, désormais il se fera appeler **Robert BROWN**.

Il est affecté à la Compagnie Air du Centre d'instruction du camp de *Camberley*.

ARRIVÉE au CAMP de CAMBERLEY

Le **30/12/1941**, *Robert BROWN* arrive au Camp de Camberley avec le sergent-chef Joseph DOIGNIES lui aussi candidat pour devenir « navigateur ». Avec eux le 2^e classe Harold CRAXTON et le 2^e classe Joseph FERRUCI.

Camberley est une ville de garnison située dans le Comté de Surrey à environ 50 km à l'ouest-sud-ouest de Londres. Cette ville abrite outre l'École des cadets de Sand-hurst, (l'équivalent en France de l'École de Saint-Cyr), et le Staff Collège (l'équivalent en France de l'École de Guerre).

En réalité le Centre d'Instruction de « Old Dean Camp » se situe à environ 3 km du centre de la ville de Camberley, tout près du petit village de « Old-Dean » qui donna tout naturellement son nom à celui du camp : « Old Dean Camp ». Situé sur un plateau en pleine nature, Old Dean Camp a été construit durant l'hiver 1940 dans le but d'y installer un Centre d'accueil et de transit ainsi qu'un Centre d'instruction pour les volontaires voulant rejoindre les Forces Françaises Libres. Les travaux de génie

civil et la construction des bâtiments ont commencés le 30 octobre 1940 et furent réalisés avec le concours de soldats anglais du *Royal-Engineers* et un groupe précurseur constitué d'éléments de la *Brigade de Chasseurs* des FFL.

Tout autour du camp il y a des bois de pins, des collines, des grandes pistes sablonneuses. La construction du camp fut très difficile, rien n'existait. Il avait fallu creuser les routes, tracer des chemins, amener l'eau, l'électricité, tout cela en période hivernale avec de la pluie et de la neige. Les hommes durent patauger dans une boue épaisse et gluante. Exposés à tous vents les pionniers avaient surnommé l'endroit : « Les Hauts de Hurlevent ».

Des baraquements mis en place, appelés « bidons » par les français, sont des constructions préfabriquées sur un concept développé au cours de la première guerre mondiale par les britanniques. Dénommés « Nissen hut » ces bâtiments en forme de demi-tube possèdent une structure en bois et sont recouverts de tôles ondulées.



Construction des baraquements (Archives AMFAFL)

Les baraquements ont été disposés tout autour d'un immense terrain vague qui est devenu un magnifique « parade ground » avec en son centre, un mât immense où flottent désormais le drapeau français et la flamme à croix de Lorraine.



Centre d'Instruction de Camberley (Coll. Y Morieult)

Les « bidons » qui sont utilisés comme dortoirs accueillent environ une quinzaine d'hommes. Sur le chemin qui mène à la patte d'oie a été élevé le carré des officiers et le parc à voitures, à l'extrémité opposée et près du raccourci qui mène à Camberley le carré des sous-officiers. Dans une allée latérale, la chapelle, la salle des fêtes, l'infirmerie, le poste de police.



Camp de Camberley (Coll. J.P Fitamen)

COMPAGNIE D'INSTRUCTION de L'AVIATION

Une « Compagnie d'Instruction de l'aviation » a été créée à Old Dean Camp sous la direction du Commandant OTTENSOSER, appelé Commandant CHARLES, son nom d'emprunt pour la guerre.

Cette compagnie a pour objectif d'instruire les volontaires souhaitant rejoindre les Forces Aériennes Françaises Libres. Ces hommes envoyés à Old Dean Camp sont de toutes origines, de toutes les régions de la métropole et de l'empire, de l'étranger même; de toutes les armes, de tous les grades, de toutes les professions. La durée d'une formation complète peut atteindre dix semaines. Chaque jour, des exercices consacrés à l'instruction militaire sont organisés dans la campagne environnante avec ses bois, ses collines... marches à la boussole, croquis d'itinéraire, marches d'entraînement, exercices de nuit ... , visites médicales et surtout des cours élémentaires de langue anglaise.

Certains candidats reconnus inaptes à la suite de tests sont envoyés vers les autres armes: l'armée de terre, les parachutistes ou la marine. Les « admis » aux examens sont dirigés dans les écoles de la Royale Air Force pour être formés aux fonctions de pilote, de navigateur, de mitrailleur, de radio-mitrailleur ou de mécanicien avion.

Les futurs navigants sont envoyés vers une école d'initiation au pilotage ITW (Initial Training Wing) en Angleterre ou au Canada. Lorsqu'ils seront entraînés et transformés en combattants, ils seront affectés au sein des différentes escadrilles des unités de la France Libre ou parfois détachés dans des unités de la RAF.

Les élèves pilotes déjà entraînés, possédant un niveau acceptable en anglais seront dirigés directement vers une école de pilotage élémentaire de la RAF : EFTS (Elementary Flight Training School). En ce qui concerne *Robert BROWN* il est prévu qu'il soit affecté n°10 I.T.W. En attendant il est dirigé au n°1 ACRC (Centre de Réception des personnels navigants) à *Londres*.

ARRIVÉE au n° 1 A.C.R.C de LONDRES

Le **02/02/1942**, le sergent-chef *Robert BROWN* arrive au **Air Crew Receiving Centre** de Londres (1ACRC ou 1CARC). Ce centre créé depuis juin 1941 est installé dans le quartier nord-ouest de

Londres près de *Regent-Park*, a pour fonction de réceptionner les aviateurs destinés à devenir personnel navigant.



Créé pour répondre aux besoins de formation des milliers d'équipages aériens nécessaires pour cette guerre auxquels le système d'entraînement en vol actuel ne peut faire face. Le n° 1 **ACRC** a pris place à *St John's Wood Road* sur le stade de cricket Lord's Cricket Ground et également dans un certain nombre de bâtiments réquisitionnés aux alentours pour la restauration, les examens médicaux et l'hébergement. Une formation initiale permet de fournir une instruction militaire de base, passer des contrôles médicaux rigoureux et une série de tests pour identifier les rôles appropriés à chacun des admis pour recevoir une affectation dans une Ecole de formation initiale au pilotage.

AFFECTATION au n° 10 I.T.W de SCARBOROUGH

Le **14/02/1942**, « Robert BROWN » est muté au n°10 **I.T.W** (Initial Training Wing : Ecole d'initiation au pilotage) de Scarborough.

Scarborough est une ville côtière de la mer du Nord située à 400 km de *Londres*, dans le comté du Yorkshire au nord-est de l'Angleterre. Les stagiaires présents sont destinés à devenir pilote. Ils sont logés dans des hôtels : Manor Hotel, Grand Hotel, Prince of Wales Hotel, et autres établissements réquisitionnés pour la cause. Le programme de formation va durer six semaines Il est conçu pour améliorer la discipline, la forme physique et la vigilance mentale et fournir une connaissance de base solide de la Royal Air Force.

Les cours sont menés dans diverses disciplines en anglais principalement : reconnaissance des avions, armement, exercice et entraînement physique, hygiène, droit et discipline, administration et organisation de la RAF, mathématiques, météorologie, navigation, moteurs, principes de vol, techniques de communication.

Les stagiaires sont évalués tout au long des cours et des épreuves d'examens sont organisées en fin de stage. Toute personne ayant «échoué» peut bénéficier d'une formation supplémentaire, ou bien être affectée dans une autre spécialité.

Concernant Robert, il va être dirigé vers une école de navigateur : *Air Observer and Navigation School*.



AFFECTATION au n° 1 A.O.N.S

Le **02/05/1942**, « Robert BROWN » est muté pour commencer sa formation de navigateur au No. 1 A.O.N.S (Air Observer and Navigation School), lieu inconnu.

Après six semaines de formation, Robert reçoit un ordre de mission pour aller achever sa formation dans une école au Canada.

DIRIGÉ vers A.C.D.C de HEATON PARK

Le **25/06/1942**, Robert est dirigé vers *Manchester* au Centre **ACDC de Heaton Park**. Cet « *Aircrew Despatch Centre* » (ACDC) regroupe les pilotes et les navigateurs stagiaires dans l'attente d'un prochain navire qui pourra les transporter au Canada. Robert va pouvoir poursuivre sa formation à l'Ecole de Navigateur n°32 A.N.S (Air Navigator School) sur la base de Port-Albert en Ontario.

EN MER vers le CANADA

Le **03/07/1942**, « Robert BROWN » a très probablement embarqué à Liverpool sur un navire qui a rejoint le convoi « ON109 ». Ce convoi est composé de 28 navires accompagnés de 10 navires d'escorte de protection de la Royal Navy contre les attaques de sous-marins ou d'avions ennemis durant la traversée de l'océan Atlantique-Nord. La destination est le port d'Halifax en Nouvelle-Ecosse situé au sud-est du Canada.

Au cours du voyage les navires font régulièrement des manœuvres pour se déplacer en zigzag afin de parer au mieux à une attaque de sous-marins. Un grand nombre des passagers sont victimes du mal de mer, pour la plupart c'est leur première expérience en mer. Un hydravion assurant une protection aérienne est parfois aperçu. Le convoi se déplace à une allure de 10 à 12 nœuds à l'heure (environ 20km/h). La traversée est ponctuée d'exercices d'évacuations. En dehors de cela il faut tuer le temps, à l'horizon rien que la mer et le ciel. Certains se mettent à la lecture ou aux jeux de cartes. Des concerts sont organisés avec la participation des passagers. Une conférence est programmée pour présenter aux nouveaux arrivants ce qui les attend au Canada.

Vers le treizième jour l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon est aperçu à tribord. Une fois contourné la Nouvelle-Écosse est en vue.

Le **18/07/1942**, le navire arrive au port d'Halifax. A la descente du bateau les hommes sont dirigés sur la gare. Un train va les conduire jusqu'à Toronto, un voyage qui va durer près de quatre jours.

Arrivé à Toronto, les 230km restants seront parcourus par voie routière jusqu'à Port-Albert.



ARRIVÉE au 31^e A.N.S de PORT-ALBERT

Le 24/07/1942, « Robert BROWN » arrive au n°31 ANS (Air Navigator School) installé au bord du Lac d'Huron.

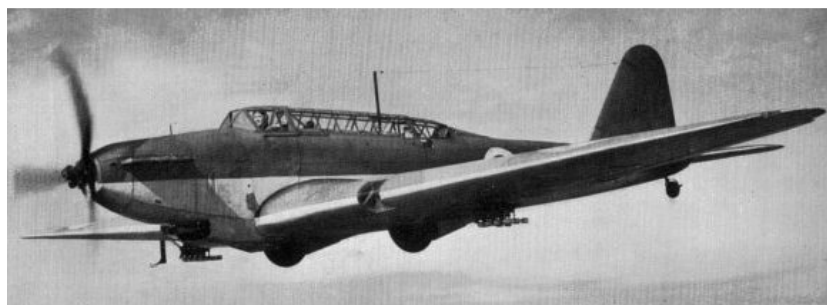
Les Britanniques ont décidé de déplacer certaines de leurs écoles d'entraînement en vol et se sont entendus avec les Canadiens pour en transférer quatorze au Canada. Parmi elles l'École de navigation « n°48 Navigation School » de Saint-Athan au Pays de Galles, qui a été transférée à Port-Albert en octobre 1940 pour devenir l'École de navigation aérienne n° 31 ANS. L'école a ouvert ses portes le 18 novembre 1940 et s'intègre dans le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.



Base RCAF de Port-Albert (veterans.gc.ca)

Les cours destinés aux navigateurs intègrent également les techniques de tirs, de bombardement, car certains des stagiaires seront amenés à être affectés dans une escadrille de bombardiers. Les stagiaires se forment également au poste de mitrailleur.

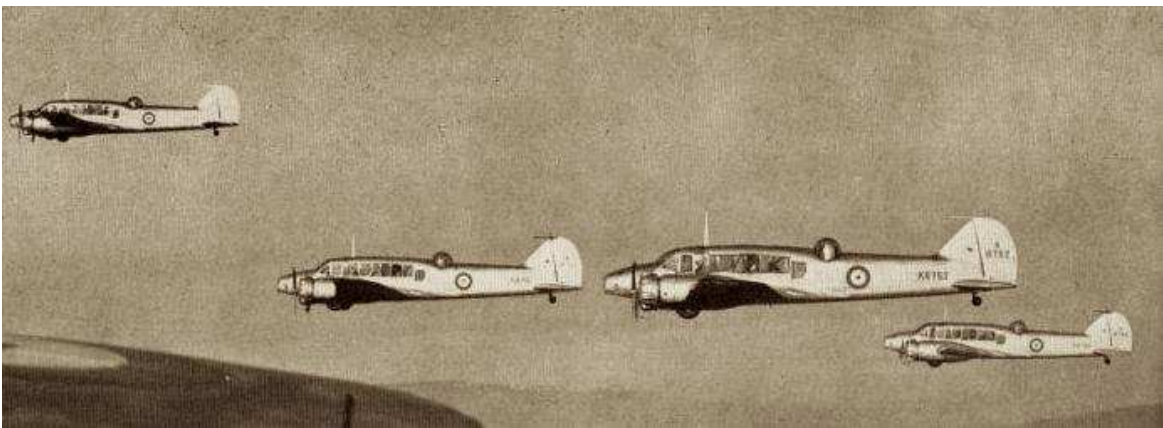
La formation va durer environ trois mois, les cours comprennent environ vingt élèves. Ici on vole par tous les temps, de jour comme de nuit. Les accidents sont fréquents et bien trop souvent mortels. On vole dans un 1^{er} temps sur « **Fairey-Battle** », un avion biplace.



Avion Fairey-Battle (aircrewremembered.com)

Les entraînements en vol se poursuivent sur « **Avro-Anson Mack I** ». C'est un bimoteur à aile basse, construit entièrement en bois, utilisé pour des missions de reconnaissance et d'entraînement. Il est équipé d'une tourelle dorsale à commande manuelle comprenant une mitrailleuse de 7,7mm et d'une mitrailleuse fixe tirant vers l'avant, pouvant transporter dans sa soute 2 bombes de 45kg et 8 charges externes de 9kg (grenades, fumigènes, fusées éclairantes ...). Les trains sont rentrants par action manuelle nécessitant 140 tours de manivelle ! Ses moteurs d'une puissance de 350 chevaux lui permettent d'atteindre la vitesse de 300 kms et une altitude de 5800m.

Son équipage peut être composé de 5 personnes : 1 pilote, et 4 élèves et instructeurs, avec un rayon d'action de 1300 km.



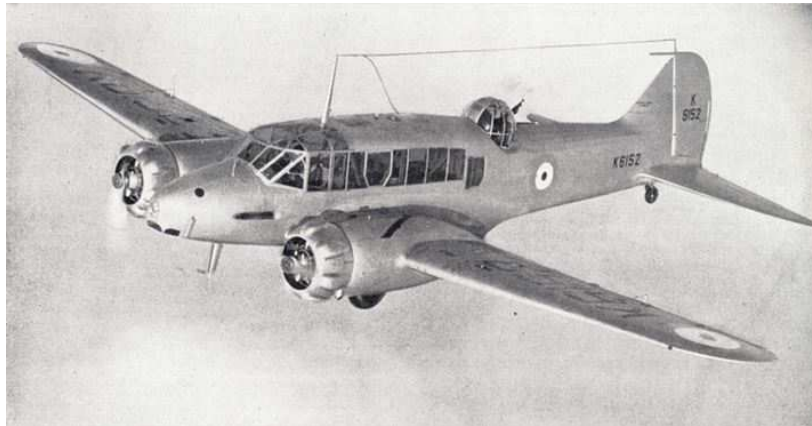
Avion Avro-Anson (aircrewremembered.com)

Le samedi 22 novembre 1942, alors que sa formation est sur le point de se terminer, *Robert BROWN* est désigné pour faire parti de l'équipage d'un vol d'entraînement nocturne ... il ne se doute pas que celui-ci sera son dernier vol

3- SON DERNIER VOL

Samedi 28 Novembre 1942, le sergent-chef *Robert BROWN* va effectuer un vol de nuit d'entraînement à la navigation à bord de l'avion **Avro-Anson N9838**. Aux commandes de l'avion le sergent pilote Joseph SHAW. L'équipage est composé également de deux autres aviateurs anglais : William ADDIS et Cecil JAMES.

L'avion décolle du terrain de la base de Port-Albert au début de la nuit pour effectuer un vol au dessus du Lac d'HURON.



Avro-Anson Mark I

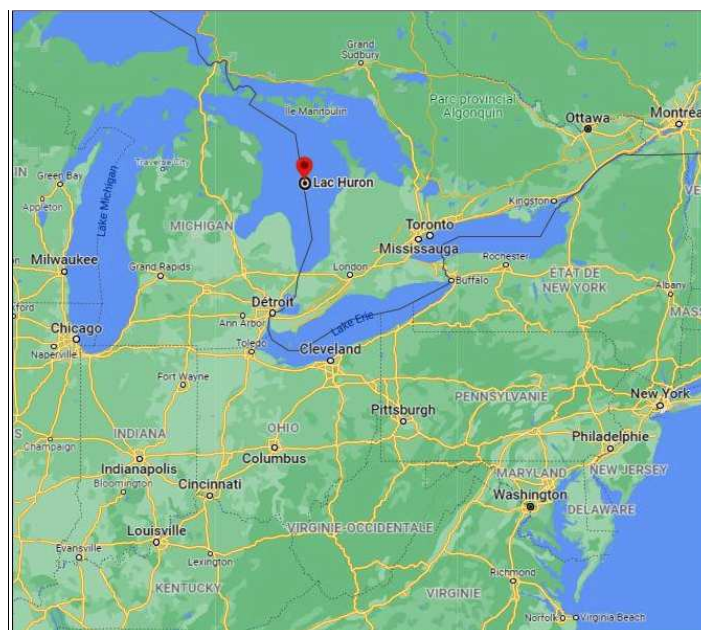
Il est **21h45** lorsque le contact avec l'avion est rompu. Plus aucune nouvelle de l'équipage, ni de l'avion.

Les recherches immédiatement lancées resteront sans succès. Les quatre membres de l'équipage seront finalement déclarés « **portés disparus** ».

Aucun des corps ne sera retrouvé, seules quelques pièces de l'avion pourront être récupérées sur le lac quelques jours plus tard.

Les équipiers qui ont disparus avec **Robert BASQUIN** étaient des volontaires engagés dans la R.A.F : **Joseph Leslie SHAW** âgé de 21 ans, **William Henry ADDIS** âgé de 20 ans et **Cecil Penrose JAMES**.

Estimation du lieu de sa disparition dans le Lac Huron au Canada.



Le sergent-chef Robert **BASQUIN** alias Robert BROWN

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

« Disparaît au Canada » le 28 novembre 1942 dans le Lac Huron



« **Mort pour la France** »

à l'âge de 33 ans

4- CITATION

Robert BASQUIN est cité à l'Ordre de l'Armée de l'Air à titre posthume le 15/02/43.

5- LES DÉCORATIONS

- Croix de Guerre 39/45 – (à confirmer)
- Médaille de la Résistance à titre posthume – décret 31/03/47 – JO du 26/07/47
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France Libre



6- LES HONNEURS

- **PORT-ALBERT**, en Ontario au **CANADA**, une stèle commémorative a été érigée en 1988 sur la route « Highway 21 », à l'entrée nord de la ville, à l'emplacement de la base aérienne de «Port-Albert RCAF Station» en souvenir des aviateurs qui ont donné leur vie.



Emplacement : 43°53'N 81°42'W. (wikiwand.com)

- **OTTAWA** au **CANADA**, au Mémorial des Forces Aériennes du Commonwealth, son nom n'est pas inscrit, contrairement à ses trois équipiers de la RAFVR disparus avec lui.



Mémorial d'Ottawa (veterans.gc.ca)

- **En FRANCE à CAMBRAI**, département du Nord (59) : son nom apparait sur le Monument aux Morts du Souvenir Français inauguré en 1983 au cimetière de la Porte de Paris, rue de Nouvelles.



(monumentsmorts.univ-lille.fr)

- **LE TRÉPORT**, département de la Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



(Coll. AM-FAFL)

7- LA FAMILLE

1904 – Le 15 octobre 1904, naissance de son frère *Robert, Jean, Baptiste* (Décédé avant 1946).

1909 – SA NAISSANCE - Le 1^{er} février 1909, est né à *Cambrai* (59), un enfant prénommé *Robert Nicolas*, fils de Dieudonné Jean Pierre BASQUIN menuisier et de Fidéline ARDUIN.

1930 - SON MARIAGE – Le 19 mai 1930, à *Cambrai*, mariage de Robert Nicolas BASQUIN menuisier alors âgé de 21 ans domicilié 23 rue Châteaudun, avec Georgette Victoria Hermance LALISSE âgée de 23 ans née le 20/01/1907 à *Metz-en-Couture* (Pas de Calais) domiciliée au 64 allée Saint-Rock à *Cambrai*, fille de Octave Augustin Louis LALISSE menuisier et de Victoria Marie DUFLOS.

1931- Le 21 février 1931 est née sa fille à *Cambrai* (59), prénommée *Thérèse Jeanne Julienne*.

1940 – Son oncle Mr BASQUIN habite au 23 rue de Châteaudun à Cambrai et Marguerite MIRLAND sa marraine au 5 rue d'Hautmont à LANAROIL (nord) cherchent à obtenir des nouvelles de Robert par l'intermédiaire de la Croix Rouge Française.

1942 – SA DISPARITION - Robert disparaît le 28/11/1942.

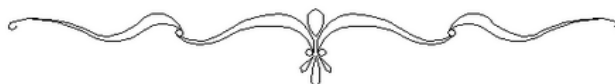
1943 – En Angleterre, Miss OGDEN cherche à obtenir des nouvelles de Robert, elle habite au 41 Lexham Gardens Kensington, Londres W8.

1944 – Le 14 décembre Mme Georgette BASQUIN espère toujours son mari en vie.

1945 - L'acte de disparition n°505060 est envoyé à la Mairie de Cambrai 13 mars. Son épouse Mme Georgette BASQUIN LALISSE habite 71 Bd de la Liberté à Cambrai (Nord).

1946 – L'acte de décès avec mention « Mort pour la France » du 4 juillet 1946 est transcrit à la Mairie de Cambrai.

1946 Sa mère Mme Fidéline BASQUIN, infirme, âgée de 69 ans, habite à Cambrai. Son beau-frère, le capitaine Jean FOURDRIGNIEZ, habite au 33 Route de Paris à Cambrai. Son père, Dieudonné BASQUIN né vers 1870, est décédé avant 1946, le 13 août 19xx.



Sources documentaires supplémentaires:

Archives départementales du Nord – Archives AM-FAFL

Sites WEB : convoyweb.org.uk - aircrewremembered.com - monumentsmorts.univ-lille.fr
- alchetron.com - landships.info - blogs.fco.gov.uk - veterans.gc.ca - wikiwand.com

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

